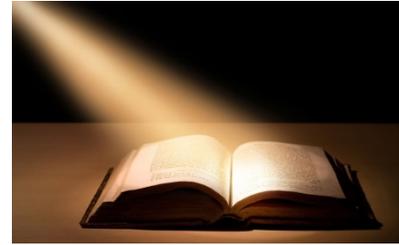




Paroisse Notre-Dame
de Versailles



PREMIERE LECTURE : Livre de la Sagesse 7,7-11

Introduction : La Bible prête au roi Salomon toute une littérature dite de sagesse. Il est vrai qu'il sut parfois être fort sage (on se souvient du fameux « jugement de Salomon »). Mais il traversa également des périodes moins admirables. Son parcours devient ainsi un sujet privilégié de méditation : car le grand roi est un parfait exemple de ce que l'homme peut être de meilleur ou de pire selon qu'il se laisse ou non guider par la sagesse de Dieu. Sa vie peut se découper en trois étapes : après une première période peu glorieuse avant son accession au trône (sur lequel il n'est monté que grâce à des intrigues et à des meurtres de ses frères aînés), il a effectivement fait preuve dans une deuxième période d'une grande sagesse. Mais, l'âge venant, et ce fut la troisième phase, il se laissa dominer par le goût de la grandeur et du pouvoir et l'influence païenne de ses femmes.

Sagesse 7,7-11

- 7 J'ai prié,
et le discernement m'a été donné.
J'ai supplié,
et l'esprit de la Sagesse
est venu en moi.
- 8 Je l'ai préférée aux trônes
et aux sceptres ;
à côté d'elle,
j'ai tenu pour rien la richesse ;
- 9 je ne l'ai pas comparée
à la pierre la plus précieuse ;
tout l'or du monde
auprès d'elle
n'est qu'un peu de sable,
et, en face d'elle,
l'argent sera regardé
comme de la boue.
- 10 Plus que la santé et la beauté,
je l'ai aimée ;
je l'ai choisie
de préférence à la lumière,
parce que sa clarté ne s'éteint pas.
- 11 Tous les biens me sont venus
avec elle,
et, par ses mains,
une richesse incalculable.

C'est le roi Salomon lui-même qui est censé nous parler ici.

« J'ai prié, et le discernement m'a été donné » : c'est une allusion au fameux songe de Gabaon. Lorsque Salomon, tout jeune roi fraîchement monté sur le trône, avait organisé la première cérémonie de son règne, à Gabaon, au nord de Jérusalem, Dieu lui était apparu et lui avait proposé : « Demande-moi tout ce que tu voudras ». Or Salomon n'avait demandé qu'une seule chose : « Donne-moi, je t'en prie, un cœur plein de jugement pour discerner entre le bien et le mal. » Et c'est là qu'il reçut de Dieu une sagesse qui resta proverbiale (tant qu'il voulut bien s'y conformer).

De la part de l'auteur du livre de la Sagesse (neuf cents ans après la mort de Salomon), c'est aussi un rappel déguisé adressé à tous les gouvernants du monde : dites-vous bien que même chez les rois, la sagesse n'est pas congénitale... Il faut la demander humblement dans la prière. Même le grand roi Salomon, réputé pour sa sagesse, savait bien qu'il la tenait de Dieu et il avait eu cette humilité de la demander. Personne, sur la terre, ne peut prétendre posséder la sagesse par lui-même.

« Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres » : la richesse et la gloire de Salomon étaient légendaires : eh bien, c'est ce roi, précisément, qui sait reconnaître la valeur prééminente de la sagesse venue de Dieu par rapport à toute autre valeur humaine. A la fin de ce même chapitre, l'auteur développe encore sa pensée : « Au long des âges, elle passe dans les âmes saintes pour former des amis de Dieu et des prophètes. » (Sg 7,27). Autrement dit, ce trésor de la Sagesse, accessible aux rois qui ne sont que des hommes comme les autres, peut tout aussi bien être donné à tous les simples mortels ; il suffit de le demander dans la prière.

Traduisez : l'humanité tout entière a vocation à partager la sagesse de Salomon.